

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19<sup>ème</sup> année - N° 3341 - Jeudi 21 Février 2019 - Prix : 200 Fc

REJET DÉFINITIF DE LA CANDIDATURE DE MAMADOU

## Et maintenant ?



Cour suprême délibéré

ELECTIONS ANTICIPÉES

**Campagnard promet de remettre  
le pouvoir à Anjouan en 2021**

LIRE PAGE 2

Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

Prières aux heures officielles  
Du 21 au 25 Février 2019

Lever du soleil:  
06h 08mn  
Coucher du soleil:  
18h 33mn

Fajr : 04h 55mn  
Dhouhr : 12h 24mn  
Ansr : 15h 48mn  
Maghrib: 18h 36mn  
Incha: 19h 50mn



## ELECTIONS ANTICIPÉES

## Campagnard promet de remettre le pouvoir à Anjouan en 2021

*Le candidat Soilih Mohamed a lancé hier sa campagne par une rencontre avec la presse nationale. Cet ancien militaire promet de préparer les conditions de l'alternance de 2021 en vertu de ce même principe de la présidence tournante et le respect de la seule constitution de 2001.*

La Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) a lancé la campagne le 20 février. Pour ouvrir sa campagne, le candidat Soilih Mohamed alias Campagnard a rencontré la presse nationale et expliqué le sens de sa candidature. Si Campagnard prône pour un rétablissement de l'ordre constitutionnel « démantelé » par l'actuel gouvernement, une fois élu, il va préparer les conditions de l'alternance de 2021 en vertu de ce même principe de la présidence tournante et le respect de la seule

constitution de 2001 engageant toutes les parties comoriennes signataires de l'Accord de Fomboni de 2001.

« Le pari est difficile mais je l'ai fait en toute conscience et responsabilité. Mais à chaque étape historique de notre pays, nous devons privilégier l'intérêt suprême de la patrie. Celui-ci concerne la préservation de l'unité nationale et de la cohésion sociale, déclare Soilihi Mohamed. Le pari du président Azali et de son gouvernement de mettre en cause les institutions issues des Accords de Fomboni en ignorant la tournante anjouanaise, constitue une menace pour l'unité et la stabilité du pays ». Et lui d'ajouter que « le pouvoir doit retourner à Anjouan en 2021 sinon les problèmes vont continuer ».

Le colonel Campagnard s'est donné comme objectif le retour de l'ordre constitutionnel et le principe

de la tournante. Il promet entre autre de réhabiliter le fonctionnement des institutions du pays, restaurer les libertés démocratiques et redonner au peuple sa souveraineté pour qu'il prenne son destin en main dans la paix, la stabilité et le consensus qui prévalait dans les pays ces 15 dernières années. « Ce sont-là, les vrais enjeux de l'élection présidentielle du 24 mars prochain. Ceux qui voudraient y voir un scrutin normal feraient fi du contexte qui a conduit à ce rendez-vous électoral anticipée et deviendraient les complices d'une situation susceptible de replonger le pays dans un nouveau cycle d'instabilité politique et institutionnel que les comoriens pensaient avoir mis fin après l'Accord de Fomboni de 2001 », avance-t-il.

Candidat indépendant, Soilih Mohamed va se consacrer aussi à la séparation des pouvoirs. Selon lui,



Mohamed Soilih alias Campagnard devant la presse

aujourd'hui, on n'arrive plus à distinguer le pouvoir exécutif, le législatif et le judiciaire. « Je sais que tout ce que je viens de dire sera dit par un autre candidat. Mais il suffit de regarder le passé de tout un chacun », conclut-il. Pour sa course

à l'élection présidentielle, Soilih Mohamed va présenter prochainement ses 11 engagements pour convaincre le peuple à l'élire.

Mohamed Youssouf

## ELECTIONS ANTICIPÉE 2019

## Hamidou Karihila : "30% de mon salaire pour soutenir le sport"



Hamidou Karihila se lance dans la campagne

*Le candidat indépendant aux élections présidentielles, Hamidou Karihila a tenu une conférence de presse hier mercredi pour dévoiler son programme une fois élu président de la République.*

Le compte à rebours est déjà lancé pour la campagne des élections présidentielles et des gouverneurs des îles. De ce fait, le candidat Hamidou Karihila n'a pas perdu de temps pour démarrer sa campagne. Devant la presse, il promet de préparer les conditions de l'alternance de 2021 en vertu de ce même principe de la présidence tournante et le respect des Accords de Fomboni. « Se présenter aux élections présidentielles, je l'ai fait pour plusieurs raisons et surtout pour le développement des Comores, déclare Hamidou Karihila. Une fois élu, je reviendrais aux accords de Fomboni, et bien sûr, je vais passer le flambeau à l'île d'Anjouan pour restaurer les institutions du pays ». Dans cette question d'un retour du pouvoir à Anjouan en 2021, Hamidou Karihila avoue que pour lui, il n'y aura pas de souci sauf si les gouverneurs refusent en disant qu'ils sont élus pour un mandat de 5 ans.

Une fois élu à la tête du pays, Hamidou Karihila va consacrer ses

trois premiers mois à faire des évaluations sur l'ensemble des trois îles dans les secteurs du développement du pays et suivre les recommandations qui seront données par les experts. « Après l'évaluation, on fera une réunion ensemble pour étudier le document qu'ils vont nous remettre. C'est à travers ce document qu'on va développer notre pays », dit-il. Dans son intervention, l'ancien secrétaire d'Etat en charge du monde arabe promet de renforcer la diplomatie comorienne et intégrer le département du commerce international au ministère des affaires étrangères. « Une fois au pouvoir, 40% des femmes auront une place dans mon gouvernement. C'est-à-dire si j'ai dix ministres, il aura quatre femmes », précise-t-il.

Hamidou Karihila promet aussi de développer le sport et compte prendre 30% de son salaire, 15% des salaires de ses ministres et directeurs généraux pour rehausser le niveau du sport du pays. « Il y aura des activités sportives pour accompagner notre équipe nationale, les Coelacanthes », annonce-t-il. Il promet enfin un budget pour les médias mais aussi une liberté d'expression et de la presse.

Nassuf Ben Amad

## OUVERTURE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

## Premier meeting de Salim Saadi ce jeudi à Ntsoudjini

*Après l'ouverture officielle de la campagne électorale du 24 mars et 21 avril prochain, Salim Saadi va ouvrir sa campagne ce jeudi à Ntsoudjini, sa ville natale. C'est la direction de campagne qui l'annonce au cours d'un point de presse tenu à Moroni*

ville natale. Son directeur de campagne, Hassane Mahamad, connu sous le nom de Papadjo montre que la pré-campagne a bien débuté avec des rencontres qui se sont multipliées et qui ont couvert l'ensemble du territoire national.

Selon lui, ils chôment plus pour pouvoir faire élire leur candidat. « Nous sommes donc outillés pour lancer la campagne pour notre candidat indépendant mais soutenu par le parti Al-Qamar et Umoja. À l'équipe locale, nous venons de nous renforcer avec une délégation de la

diaspora », montre-t-il.

Devant la presse nationale, l'équipe de campagne du candidat Salim Saadi précise que la candidature de Salim Saadi est fortement soutenue par la diaspora. « C'est pourquoi ce jeudi, notre candidat sera accompagné avec une forte délégation de la diaspora pour venir bâtir une campagne digne de ce nom », conclut le directeur de campagne.

Ibnou M. Abdou

Actuellement, Salim Saadi se trouve en France. Ce candidat du parti Al-Qamar va rentrer aux Comores ce jeudi après-midi d'où il tiendra son premier meeting ce jeudi à Ntsoudjini, sa

## La Gazette des Comores

## l'information libre à votre portée

Quartier Badjanani BP 2216 Moroni Comores  
Tél:(269) 773 91 21 ou 333 26 76

E-mail: la\_gazette@comorestelecom.km

## REJET DÉFINITIF DE LA CANDIDATURE DE MAMADOU

## Et maintenant ?

*La section administrative statuant en matière électorale a hier, définitivement enterré l'ambition présidentielle de Mohamed Ali Soilih. Il lui reste maintenant à se positionner. En attendant, les candidats retenus lui font les yeux doux.*

Sans réelle surprise, la section administrative de la Cour suprême statuant en matière électorale, a, ce 20 février, déclaré irrecevable, la demande de révision de l'arrêt du 09 de ce mois, portant publication de la liste définitive des

candidats qualifiés pour la prochaine présidentielle. Cette demande a été introduite par le conseil de Mohamed Ali Soilih le 13 février. Avec ce rejet, est enterrée la présidentielle ambition de l'ancien argentier de l'Etat.

Et maintenant ? Il faut savoir que l'opinion publique a appris avec étonnement, stupeur, peur ou espoir que le Mze se battait encore. Qu'il refusait de s'avouer vaincu après sa disqualification, somme toute définitive par la Cour suprême. Cet ultime rebondissement avait manqué de faire s'étouffer

certain candidats, qui secrètement ou publiquement, rêvaient de s'attirer les bonnes grâces – et ses réserves de voix – de l'enfant chéri du Hamahamet.

Celui-ci, finaliste de l'élection présidentielle de 2016, doté d'un fief électoral qui ne lui a jamais fait défection, pourvu d'une assez solide présence au niveau des 3 îles a un rôle certain à jouer dans cette échéance présidentielle inédite. Même si la cassure de l'Updc a un peu amoindri sa force de frappe, ici les partis sont d'abord portés par un homme. L'on dit même que certains

proches du pouvoir, soucieux de voir Mamadou reporter ses voix sur un autre candidat, voulaient qu'il soit réintégré dans la course présidentielle, c'est dire...

Mohamed Ali Soilih (plus que l'Updc) est courtisé alors que la cartographie politique est éclatée. Lui, prend tout son temps. Des réunions sont organisées et se poursuivent. Joint au téléphone, un des bras droit du « Mze » a affirmé : « nous n'avons pas encore pris position, nous voulons rassembler le plus possible afin de nous assurer que Azali sera délogé de Beitsalam ». Nous sau-

rons sans doute dans peu de temps sur qui portera son choix.

Encore faut-il rappeler que celui-ci ne peut pas faire campagne, étant placé sous contrôle judiciaire. Tout comme son ancien colistier de l'île d'Anjouan, l'ancien vice-président Nouridine Bourhane de Tsembehu, qui lui aussi dispose d'un vivier de voix important dans la Cuvette à Anjouan et ailleurs. Hasard du calendrier ou non, ces contrôles judiciaires sont du pain béni pour le régime.

Fsy

## Youssef Boina intègre le barreau de Moroni

*Le barreau de Moroni a accueilli avec allégresse hier, mercredi 20 février, un nouvel avocat, en la personne de Youssef Boina. Devant la cour d'appel, Youssef Boina a fait le serment de respecter l'ordre des avocats et la justice au cours de ses plaidoiries.*

Youssef Boina vient d'intégrer officiellement le barreau de Moroni hier mercredi, au cours d'une brève cérémonie au palais de justice de Moroni. La prestation de serment s'est faite en présence des hommes en toge qui lui ont souhaité la bienvenue dans le métier. Me Azad qui représentait le bâtonnier empêché, montre que l'ordre des avocats vient d'accueillir un homme compétent. « Nous sommes très contents de l'accueillir dans

notre monde. Ses qualités sont très essentielles dans notre travail et je suis certain que son intégration aujourd'hui est une très bonne nouvelle pour chacun de nous », déclare Me Azad, qui représentait le bâtonnier empêché.

Youssef Boina est un enseignant de droit public à l'Université des Comores. Il a entrepris des études de droit public, économie, et droit public international en France. Il a également fait les relations internationales et un doctorat en matière de droit après avoir obtenu un DEA, DESS. « Quand je suis arrivée aux Comores, c'était il y a très longtemps, Mohamed Youssef était juge en ce temps là, actuellement président de la cour d'appel, m'avait encouragé de venir les rejoindre. Mais j'étais passionné par la politique.

Youssef Boina devient avocat au barreau de Moroni



J'ai voulu être un homme politique car j'ai cru que c'était la seule façon de développer le pays », affirme-t-il, avant d'ajouter que « j'ai compris

récemment que sans une justice équitable, le pays n'ira nulle part. Donc, j'ai pris l'initiative de venir travailler avec mes frères pour une

justice indépendante et compétente».

Dans ses nouvelles fonctions, Youssef Boina va rester derrière les anciens pour maîtriser les rouages du métier et pouvoir traiter les affaires dans les meilleures conditions. « Ce métier s'apprend tous les jours. Donc, dès fois je dois oublier les lois pour la logique. J'ajouterai que l'expertise de ce métier dépend des affaires que tu as résolues », a-t-il poursuivi. Ainsi il a regretté en quelque sorte le retard qu'il a accusé avant de s'intégrer dans la profession d'avocat, mais souhaite remplir désormais sa mission avec honnêteté.

Kamal Gamal

## TRANSPORT AÉRIEN

## Les billets d'AB Aviation, désormais en ligne

*Le directeur général de la compagnie aérienne AB Aviation, Ayad Bourhane a annoncé hier mercredi devant la presse un partenariat de service entre AB aviation et la compagnie aérienne allemande Hahn Air. Ce partenariat permet désormais à toute personne d'acheter et de réserver les billets AB Aviation en ligne partout dans le monde à l'aide du navigateur Go Voyages.*

Depuis 3 ans et demi, la compagnie AB Aviation a travaillé avec diligence sur un projet permettant la multiplication et la facilitation des procédures de transport aérien. A présent, le projet quitte l'aspect imaginaire. Le 4 janvier dernier, AB Aviation a passé un accord « code-sharing » avec la

compagnie aérienne allemande Hahn Air. « Le code-sharing ou partage de code est une association entre deux compagnies qui permet de faciliter les correspondances », a expliqué Ayad Bourhane avant de faire connaître que AB Aviation devient en l'occurrence la seule compagnie comorienne répertoriée dans les grands moteurs de recherches de billets d'avion.

Pour dire que peu importe le lieu, on peut procéder à un achat ou à une réservation des billets d'AB Aviation sur des sites internet. « Les billets d'AB Aviation peuvent être achetés sur Go Voyages, Opodo et Price Line mais d'ici quelques semaines, ils seront également en vente sur lastminute. Com et Expédia. Par ailleurs, toutes les agences de voyage équipées du logi-

ciel de vente de billets Galileo, Sabre et Amadeus peuvent aussi acheter les billets », précise un document de presse de l'agence.

Le directeur d'AB Aviation a montré par la suite que ce partenariat va donner une visibilité accrue

de leurs vols dans le reste du monde et renforcer également leur politique d'ouverture à l'échelle internationale. Par ailleurs, Ayad Bourhane a beaucoup insisté sur la confiance dont la compagnie Hahn Air fait preuve auprès de la sienne. « Hahn

Air nous fait confiance, c'est ce qui marque l'importance de cette affaire. Cette compagnie négocie avec des clients et elle met leurs clients à notre disposition », conclut-il.

Kamal Gamal

Ayad Bourhane présente son nouveau partenaire



Pharmacie de garde

Pharmacie IBN SINA: 331 09 17

## AFFAIRE OPPOSANT VOUVOUNI ET BOENI

## Le maire de Bambao Yahari appelle au calme

*Doudou Soulaymane, maire de la commune de Bambao Yahari appelle au calme dans le conflit entre jeunes de Vouvouni et Boeni qui se sont affrontés il y a deux semaines. Au cours d'une conférence de presse tenue hier mercredi au siège de la mairie à Mdé, le maire nie en bloc toutes accusations portées contre lui et montre que c'est grâce à lui que les forces de l'ordre sont intervenues à temps.*

Cela fait déjà deux semaines que les deux villages voisins de la commune de Bambao Yahari sont entrés en conflit. Vouvouni et Boeni vivent comme deux frères ennemis. Cette situation exige aujourd'hui la présence permanente de la gendarmerie nationale sur les lieux. Et chaque partie accuse l'autre. Devant la presse, le maire de la commune brise le silence et éclaire l'opinion publique sur la réalité des choses.

« Moi, en tant que maire de la

commune, j'ai fait tout ce qu'il fallait et au moment qu'il fallait », s'argumente Doudou Soulaymane qui essaie plus que jamais de réfuter certaines accusations. D'après lui, chacun de ces deux villages se retourne contre lui. Pourtant selon lui, c'est grâce à ses efforts que la gendarmerie est arrivée à temps sans qu'il y ait au premier jour des débordements. « Dans un premier temps, ce sont les jeunes de Vouvouni qui ont mal agi. Ce sont eux, qui ont commencé les troubles », reconnaît-il. Et lui d'ajouter que « je n'ai pas pu recenser ceux de Boeni car je ne connaissais pas leur identité ».

Après avoir relaté les faits qui se sont produits en long et en large le premier jour de cette crise, le maire appelle au calme les deux camps. D'après lui, il n'y a pas intérêt de se déchirer entre deux villages voisins et inséparables. « Chacun a, sans nul doute, besoin de l'autre. Donc j'appelle à une vraie réconciliation afin que ces deux localités vivent en



Le maire de Bambao yahari en conférence de presse

harmonie comme par le passé », sollicite le premier magistrat de la commune. Il appelle en retour les belligérants à bien réfléchir pour l'intérêt commun de deux localités mais aussi de la région. « Je vais

déployer tous mes efforts, tous mes moyens et toute mon énergie pour rencontrer toutes les parties afin que la paix et la stabilité règnent dans ces deux localités », dit-il. Il demande aussi le soutien de toutes

les bonnes volontés (chefs religieux ou coutumiers) pour travailler d'arrache pied afin de rétablir une paix durable dans la commune.

Ibnou M. Abdou

## LE PROTOCOLE DE NAGOYA

## Développer les capacités requises sur les contrats d'Accès aux ressources génétiques et le Partage des Avantages (APA)

*Du 19 au 21 février se tient dans un hôtel de la place un atelier d'évaluation et de formation sur les contrats d'Accès aux ressources génétiques et au Partage des Avantages (APA) dans le cadre de la mise en œuvre du Projet « Renforcement de capacités des ressources humaines, du cadre juridique et institutionnel pour la mise en œuvre du protocole de Nagoya sur l'Accès aux ressources génétiques et la Partage des Avantages qui en découlent (APA).*

Le Protocole de Nagoya sur l'APA est un traité complémentaire à la Convention

sur la Diversité Biologique (CDB) qui a été adopté le 29 octobre 2010 à Nagoya, au Japon. L'objectif de l'atelier est de réaliser une évaluation pour établir la situation de référence et informer les activités conséquentes de renforcement de capacités et de sensibilisation du projet APA aux Comores et faciliter le premier atelier de formation portant sur les contrats APA pour renforcer les capacités nationales à la mise en œuvre des textes d'applications, la négociation de partenariats de biodécouvertes et les procédures contractuelles pour la mise en valeur des ressources génétiques et des connaissances traditionnelles associées.

L'atelier est animé par Fouad Berguibi, coordinateur régional du projet APA et par Olivier Rukundo un expert international juriste. Le premier jour les participants qui sont les acteurs nationaux clés ont eu droit à une introduction générale du projet par Mme Hayria Mohamed et à une présentation des questionnaires pour l'évaluation qui ont été à la base d'une collection de données par les acteurs clés.

A la suite de cela, les participants ont commencé la formation légale sur les contrats APA par l'expert juriste. La formation est basée sur des cas concrets de documents comme les mémorandums d'entente et autres convention signés par des

organismes nationaux les années passées. La qualité des participants a eu pour effet d'activer les discussions. Fouad Berguibi s'est dit enchanté de voir que la qualité du débat était la preuve que la mayonnaise avait pris sur le sujet débattu.

Il faut dire que le challenge est que les prochains contrats prennent en compte les grandes lignes de la nouvelle configuration juridique dans laquelle le pays s'est engagé en ratifiant le protocole de Nagoya et en travaillant à l'élaboration de la politique nationale y afférente.

Il s'agit pour les formateurs d'armer les participants à mieux défendre la contrepartie de notre pays dans l'élaboration des contrats futurs et régulariser ceux qui vont arriver à échéance. En effet, il est

apparu dans les discussions que le concept d'autorité compétente en matière d'APA méritait d'être clarifié dans l'optique de la régularisation des contrats. Il s'agit surtout d'avoir des définitions claires pour éviter de tomber dans une certaine confusion.

Le projet est mis en œuvre par le Ministère de l'Energie, de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement, avec l'appui financier et technique du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM/GEF).

Mmagaza



Participants à la formation APA

## Numéros utiles

## Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Gendarmerie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Mohéli: 772 01 37

## Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Mohéli: 772 03 71

## HÔTELS &amp; RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

## Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Mohéli 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

## Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

## Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

## MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

## JEUX DES ÎLES DE L'Océan INDIEN

## Disciplines collectives, Dzaoudzi et Moroni dans le groupe (B)

Dans environ six mois, Maurice accueillera l'édition 2019 des Jeux des îles de l'Océan indien. Le tirage au sort des groupes a été effectué dans l'île-hôte par le bureau exécutif du Comité International des Jeux, en présence des patrons des Comités Olympiques de la sous-région. Ce tirage des disciplines collectives a donné des confrontations psychologiquement difficiles pour l'Union des Comores, qui évoluera dans le même groupe que

Mayotte (confère tableau).

Pour rappel, les jeux des îles de l'Océan indien sont une compétition multi-sports, où se rencontrent les athlètes des Comores, Madagascar, Maldives, Maurice, Mayotte, Réunion et Seychelles. L'édition inaugurale a eu lieu en 1979 dans l'île de la Réunion. Théoriquement, les Jeux des îles de l'Océan indien se déroulent tous les quatre ans et l'organisation varie d'une île à l'autre. Cette

10e édition, précédemment allouée aux Comores, a été ravie par Maurice. Les délégations administratives et sportives procéderont à l'ouverture le 19 juillet 2019, et à la clôture le 28 du même mois.

Actuellement à l'île Maurice, l'Archipel aux îles de la lune, par l'intermédiaire du patron du Comité Olympique Comorien, se débat pour être l'hôte de la 11e édition, qui correspond à l'édition de 2023. A part Maldives, Mayotte et l'Union des Comores, chaque île a réussi à

animer ces Jeux des îles de l'Océan indien au moins deux fois. Du 19 au 28 juillet prochain, l'île Maurice savoure la 3e organisation de ce prestigieux rendez-vous sportif et culturel indien-océanique.

Réunion

**Basket-ball :**

Comores, Mayotte et Réunion

**Beach Volley :** Comores, Maldives, Mayotte et Réunion

**Volley-ball :** Comores, Madagascar, Maldives et Réunion

**Bm Gondet**

**1/ Tableau du groupe (B), équipes masculines**

**Football :**

Comores, Maldives, Mayotte et

**2/ Organisations des Jeux**

Réunion : 1979, 1998 et 2015

Maurice : 1985, 2003 et 2019

Seychelles : 1993 et 2011

Madagascar : 1990 et 2007

Comores : 2023 ?

## LIGUE RÉGIONALE DE BASKET-BALL

## Rehane Shemir à la rescousse de Volcan Basket

Volcan se remotive pour mieux impulser l'équipe de basket-ball. Une fois l'effectif bien renforcé techniquement, il a fait appel au service de deux hommes de terrain, tenaces et pragmatiques, Rehane et Massoundi, au titre respectivement de président et de président d'honneur. Ce précieux accompagnement moral et financier, incite Volcan à redynamiser ses prétentions. « L'arrivée de Rehane Shemir à la tête du club ravive nos ambitions », explique Tota Adyl, le directeur technique. Le championnat débute le 27 février prochain.

Volcan Basket club de Moroni a érigé en cheval de bataille l'adage, selon lequel « reculer pour mieux sauter ». Après des saisons sportives relativement ternes, en termes de conquête de trophées, le club se remobilise et se redynamise pour mieux impulser l'équipe. Fasciné par la politique de séduction du club et par la bonne volonté qui anime le groupe, Rehane Shemir et Massoundi Athoumani s'apprentent à apporter leur soutien pour soutenir ce dynamisme montant. « Je suis sportif. J'ai choisi Volcan parce que j'ai été sollicité. De plus, c'est une

équipe solide, solidaire et ambitieuse. J'espère que notre présence, moi et Massoundi, impulsera le groupe », nous murmure Shemir-fils.

Ainsi bien renforcé techniquement et financièrement, l'équipe consolide ses prétentions. Elle pourrait devenir une vitrine de la discipline et susciter la frayeur. Tout dépendra du staff. Un entraîneur est un leader technique, un pédagogue. Il se doit d'être moins énervé que les joueurs. S'il remplit convenablement sa tâche, Volcan pourrait devenir les Harlems de l'Archipel.

Shemir Kamoula, président d'honneur de Volcan Football club,

s'est efforcé d'inculquer au groupe la culture de la conquête et du fair-play : « Je ne serai pas là à l'ouverture du championnat. Rappelez-vous que l'art de faire la guerre n'est pas de combattre. Mais de gagner. Dans une compétition, la figuration n'existe pas. Chaque joueur doit se dépasser, se surpasser pour dominer le doute et vaincre les difficultés. Si vous perdez, que cela soit avec la manière. J'ai confiance en vous et bonne chance ».

Seule ombre au tableau, le championnat débutera dans moins de sept jours, alors que ces joueurs stars ne se connaissent pas encore. «

Notre équipe est en construction. Même si l'ossature type viendra plus tard, sachons que nous avons un challenge à défendre et à conquérir. Volcan est une passion. Il doit exceller comme le football », l'un des messages tenus par Rehane Shemir. L'autre président, Massoundi conclut : « Notre engagement dépendra de vous. Si vous jouez avec un esprit conquérant, nous seront derrière vous. Vous aurez tout ce qui est nécessaire ».

**Bm Gondet**



## AVIS DE RECRUTEMENT

unicef | pour chaque enfant

Le Bureau du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (l'UNICEF) à Moroni en Union des Comores recrute :

**Poste : Assistant Exécutif (Femme/Homme)**

- Es-tu de nationalité comorienne ?
- Es-tu dynamique et es-tu prêt(e) à relever les défis ?
- As-tu des compétences de travail en équipe et en communication ?
- As-tu le sens de la confidentialité et de la discrétion ?
- Aimerais-tu évoluer dans un environnement multiculturel ?
- As-tu de bonnes connaissances en anglais (lu, parlé, écrit) : niveau intermédiaire minimum ?
- Es-tu titulaire d'un baccalauréat de l'Enseignement secondaire ?
- As-tu suivi des études universitaires sanctionnées par l'obtention d'un diplôme ?
- As-tu une bonne maîtrise des outils Microsoft (Word, Excel, Powerpoint, Outlook) ?
- As-tu de fortes capacités rédactionnelles (PV, compte rendus, rapports, ...) ?
- As-tu le sens de la persévérance et de l'innovation ?
- Souhaiterais-tu t'engager durablement pour la plus grande Agence des Nations Unies qui œuvre pour la réalisation des droits de tous les enfants dans le monde ?
- Aimerais-tu intégrer l'équipe de l'UNICEF Comores et contribuer à l'amélioration des conditions de vies des enfants comoriens ?

**Si tu as répondu « OUI » à toutes les questions ci-dessus, alors tu es la <Perle Rare> que nous recherchons :**

N'attends pas, clique s'il te plaît sur le lien ci-dessous pour prendre connaissance des termes de référence complets du poste :

[https://unicef-my.sharepoint.com/:b/g/personal/awcheikhali\\_unicef\\_org/EUe7xVLjhWRCqrVuOhos19EBvaSN\\_LAwQNYEJ2KJiBSIYg?e=LVXWXu](https://unicef-my.sharepoint.com/:b/g/personal/awcheikhali_unicef_org/EUe7xVLjhWRCqrVuOhos19EBvaSN_LAwQNYEJ2KJiBSIYg?e=LVXWXu)

Puis dépose ta candidature aujourd'hui même en ligne car demain pourrait être trop tard !!!!

Lien pour postuler : <https://www.unicef.org/about/employ/?job=519822>

**Si tu as des difficultés pour postuler appelle-moi au 333 09 93 ou 333 52 60**

**Si tu veux recevoir une copie des termes de référence par email, appelle-moi au 333 09 93**

**Merci et bonne chance**

**LE CHEF DES OPERATIONS**

## MUSIQUE

## Eliasse Ben Joma, une tournée en attendant l'album

A l'occasion de la sortie de son prochain album prévu pour septembre, Eliasse Ben Joma, artiste chanteur se lance en tournée dans le monde. C'est sous le Label Soulbeats records, distributeur du dernier album du duo franco-sénégalais, Toure Kunda, que le natif de Moroni se lance dans cette grande aventure universelle. Pour parrainer le tout, cet artiste du Word music sera accompagné du groupe mythique californien Groundation dans une mise en place de la maison de production MA PROD (Musique Action prod).

Vingt-neuf (29), c'est le nombre de date que constitue la tournée du talentueux Eliasse Ben Joma, pour le début de sa tournée du 28 février au 9 juin. De l'île de La Réunion à l'île Maurice passant par la France à l'Italie, la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne et les Pays-Bas, Eliasse se dit prêt à relever le défi. Ce dernier explique toute fois qu'il n'est pas à sa première tournée avec autant de date. « vingt-neuf dates ce n'est rien. L'année dernière j'ai eu jusqu'à une soixantaine de date », affirme-t-il.

Eliasse est de ceux qui font la Word Music (musique du monde). La sienne s'appelle Zangoma, un

mélange de jazz, Rock, blues et Reggae. « Ma musique je l'appelle Zangoma. C'est une musique qui fait partie de la musique du monde mais basée dans un rythme traditionnel comorien avec une possibilité de la mélanger avec tout autre genre de musique », dit-il soucieux de la place de la musique comorienne dans le monde.

Comparé cette tournée à celle de l'année dernière, Eliasse explique que chaque tournée a des étapes et qu'avec la tournée de l'année dernière, l'objectif c'était pour « donner une première visibilité » à sa musique. Pour Eliasse celle-ci a permis de prouver la possibilité de faire des choses, d'exposer le projet et montrer aux professionnels qu'il

y'a un projet qui existe. « Pour toucher le grand public, on peut attendre jusqu'à 10 ou 20 ans et c'est un travail qui n'est pas facile », dit-il avant d'ajouter que signer dans un label tel que Soulbeats records et faire des dates avec un groupe comme Groundation, lui fera de la cote et une grande visibilité.

Pour éclore sa popularité musicale, l'étoile montante de la musique comorienne\* promet de se lancer en tournée dans la région Indianocéanique. Admettant avoir pris une nouvelle direction avec son deuxième album, Eliasse montre qu'avec son premier album, il a été trop basique avec des instruments tels la guitare, le tamtam et la voix. « Avec ce nouvel album, j'ai pris une direction un peu plus rock,

blues et reggae en utilisant la batterie, la guitare électrique. On a fait intervenir aussi un accordéoniste. Mais là, on ne s'est pas perdu », précise-t-il. Anciennement dans l'équipe de Maalesh, Eliasse est bercé dans l'acoustique. Depuis 2009 qu'il a commencé la musique, il fallait attendre l'an 2005 pour lancer sa carrière solo à Mayotte avec un premier album en 2008 et un opus en collectif avec des artistes tels que Mikidache, le collectif Tsengua 2, Mtoro Chamou, BoHous et Zainouni. Actuellement, il est en préparation de son album qui sortira d'ici septembre 2019.

A.O Yazid



Musicien, auteur, interprète et guitariste, Eliasse Ben Joma est l'un des rares talentueux artistes comoriens qui représentent la musique folklorique comorienne mêlée d'un métissage pur et ternaire aux rythmes traditionnels comoriens (mgodro, shigoma, séréwalolo...), aux sonorités fraîches de l'océan indien (musique créole) et quelques notes d'une finesse musicale, occidentale, moderne comme le jazz, le funk et le blues pour faire transporter la culture musicale des Comores à l'échelle planétaire.

Connu par le public comorien avec ses débuts dans la musique en tant que percussionniste et choriste dans les tournées de Maalesh en 1999, il n'a jamais caché son amour éperdu, sa folle passion et son goût aux cordes ; la guitare l'a toujours attiré. Aujourd'hui, Eliasse effleure les cordes des guitares électroacoustiques, des basses électriques avec une mosaïque de percussion et des chants qui avec les arrangements vocaux font de sa mélodie une pureté originale douce.

Source "Pohori"

## THÉÂTRE

## « En finir avec Bob », rendez-vous le 9 mars

La direction du Ccac-Mavuna, a tenu une conférence de presse hier mercredi pour présenter la nouvelle création du spectacle de théâtre intitulé « En finir avec Bob » de Nassuf Djailani et mise en scène par Thomas Bréant. Une Co-réalisation de la Compagnie Stratagème de Mayotte et du Ccac-Mavuna, dont la répétition générale est prévue le jeudi 28 février et la première représentation le 9 mars à l'Alliance Française de Moroni.

Thomas Bréant et Soumette Ahmed, les créateurs du spectacle intitulé « En finir avec Bob » ont tenu une conférence de presse hier mercredi pour présenter cette nouvelle création. Cela fait plusieurs années que Soumette Ahmed, Thomas Bréant et Nassuf Djailani parlaient de cette pièce « En finir avec Bob ». Et aujourd'hui, ils ont décidé de la monter et créer un spectacle. « J'ai été l'un des premiers lecteurs des premières versions du texte « En finir avec Bob »

de Nassuf Djailani depuis 2009. Ce dernier me l'avait envoyé pour lecture et aussi pour savoir si ce texte m'intéressait pour le monter. A noter que j'ai déjà mis en scène des textes de Nassuf Djailani depuis bien longtemps dans l'archipel. Il m'a relancé à plusieurs reprises pour savoir si le projet m'intéressait toujours. En 2012, lorsque je faisais mes études théâtrales en France au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon, j'ai pour la première fois parlé de ce texte à Thomas Bréant, en lui proposant de le travailler ensemble. Ce à quoi il m'a répondu tout simplement d'accord sans connaître le texte parce qu'il faisait confiance à mes goûts », a expliqué Soumette Ahmed.

Pour Thomas Bréant pour la compagnie Stratagème, metteur en scène, au début pour manque de temps, il refusait de lire le texte. Mais après plusieurs lectures, tout a changé. « Cela fait plusieurs années maintenant que nous parlions d'« En finir avec Bob » sans le savoir. En effet, Soumette m'avait évoqué un texte, il y a de cela longtemps, qu'il aurait souhaité monter ensemble. Je lui avais donné

mon accord à l'époque sans avoir quelle était la teneur du texte et l'auteur. Puis, au fil des années, j'entendais souvent des conversations entre artistes de différents bords, parler de Bob, et de ce texte de Nassuf, explique-t-il. J'ai commencé à lire le texte, une fois, deux fois, trois fois, cinq fois... J'ai commencé à me poser la question de la cohérence d'un montage à un comédien. J'ai testé deux comédiens, puis je suis revenu à un. J'ai commencé à griffonner des partis du texte, mis en lumière d'autre endroit... J'ai recensé des questions à poser à l'auteur, j'ai commencé à imaginer une dramaturgie, un fil conducteur, j'ai commencé à imaginer la musique, la rythmique de la langue au plateau, le point d'orgue... Au bout d'un temps, en parlant avec Soumette, j'avais fait le constat que le travail avait déjà commencé sans le savoir. Nous étions déjà projetés dans la création. Nous avons contacté Nassuf pour lui dire où nous en étions. Nous allions commencer cette histoire... ».

Pour Nassuf Djailani, l'auteur du texte, En finir avec Bob est une

métaphore qu'il aimerait voir éclore au théâtre comme l'occasion d'un accouchement d'une parole. « Ce texte, je l'ai écrit dans une tension, dans cette énergie de l'accouchement. Et dans la poussée, j'ai la vive intention de recueillir l'enfant avec la délicatesse d'une mère qui protège. Notre histoire est une poussée douloureuse vers le bout de la nuit, avec au matin, des chants d'espérances qui annoncent des lendemains qui chantent. Mon personnage rumine un acte de folie, la mort d'un homme, la mise à mort d'un mythe. Une mise à mort symbolique. Nous sommes au théâtre et il n'y a que des morts symboliques pour mettre en perspective des problématiques complexes, qui nécessitent le recours au symbole pour constituer une toile. Et la peinture qui va être brossée est une oeuvre collective, forcément, c'est mon obsession », indique-t-il. Rendez-vous le 9 mars prochain pour la première présentation du spectacle.

Nassuf Ben Amad



1 Soumette annonce la mise en scène de la pièce En finir avec Bob